

*Aristotle.*

απνεΐ δὲ πάντα ὅσα ἔχει φουσητήρα, καὶ δέχεται τὸν ἀέρα· πλεύμονα γὰρ ἔχουσιν. p. 167. Διὸ καὶ λαμβανόμενος ὁ δελφίς ἐν τοῖς δικτύοις ἀποπνίγεται ταχέως διὰ τὸ μὴ ἀναπνεΐν. p. 215.

Ἄφίησι δὲ καὶ ὁ δελφίς τριγμὸν καὶ μύζει, ὅταν ἐξέλθῃ, ἐν τῷ ἀέρι—ἔστι γὰρ τούτῳ φωνή· ἔχει γὰρ καὶ πλεύμονα καὶ ἀρτηρίαν, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν οὐκ ἀπολελυμένην οὐδὲ χεῖλη ὥστε ἄρθρον τι τῆς φωνῆς ποιεῖν. p. 106.

Ὁ δελφίς ἔχει μαστοὺς δύο, οὐκ ἄνω δ' ἀλλὰ πλησίον τῶν ἄρθρων. p. 40.

Τῶν δὲ θαλασσιῶν πλείστα λέγεται σημεῖα περὶ τοὺς δελφίνας πραότητος καὶ ἡμερότητος. p. 301.

Ἦδη δ' ὥπται δελφίνων μεγάλων ἀγέλη ἅμα καὶ μικρῶν. Λέγεται δὲ καὶ περὶ ταχυτήτος ἄπιστα τοῦ ζώου· ἀπάντων γὰρ δοκεῖ εἶναι ζώων τάχιστον, καὶ τῶν ἐνύδρων καὶ τῶν χερσαίων, καὶ

*Cuvier, tom. I.*

poumons, ils sont obligés de revenir souvent à la surface pour y prendre de l'air. p. 272. Les cétacés ordinaires se distinguent par l'appareil singulier qui leur a valu le nom commun de *souffleurs*. C'est qu'engloutissant, avec leur proie, de grands volumes d'eau, il leur fallait une voie pour s'en débarrasser; elle s'amasse dans un sac placé à l'orifice extérieur de la cavité du nez, d'où elle est chassée avec violence—au travers d'une ouverture percée au-dessus de la tête. p. 275, 276.

Il n'y a point de lames saillantes dans leur glotte, et leur voix doit se réduire à de simples mugissemens. p. 276.

Leurs mamelles sont près de l'anus. p. 276.

Toute l'organisation de son cerveau annonce que le dauphin ne doit pas être dépourvu de la docilité que les anciens lui attribuaient. p. 278.

Cet animal, répandu en grandes troupes dans toutes les mers, et célèbre par la vélocité de son mouvement, qui le fait s'élancer quelquefois sur le tillac des navires, paraît ré-